

# « Les femmes sont l'atout caché du Japon »

Mères et travailleuses à la fois, les femmes assureront l'avenir de l'économie japonaise.

« Depuis longtemps, le Japon débat des façons d'aborder le problème du déclin de son taux de natalité et de parvenir à l'égalité des genres, mais il n'a guère fait de progrès sur ces deux fronts. Quelles en sont les raisons ? Je pense que cela s'explique par un manque de prise de conscience que taux de natalité et égalité hommes-femmes sont des problèmes interconnectés. Et pourtant le gouvernement a tendance à discuter de ces deux questions de façon séparée.

Au Japon beaucoup pensent que l'entrée des femmes dans la population active a contribué à la baisse du taux de natalité. Or les deux agendas - promotion de la parité de genre et relèvement du taux de natalité - ne sont en rien contradictoires.

Le Japon se classe 116<sup>e</sup> sur 146 pays dans le *Rapport mondial sur l'écart entre les femmes et les hommes*. Parmi les quatre critères de l'indice, il obtient des scores particulièrement bas dans le domaine de la participation politique et économique. Nous sommes à la traîne de nombreux autres pays en ce qui concerne l'égalité hommes-femmes.

En revanche, les scores du Japon sur le plan de la santé et de l'éducation figurent parmi les meilleurs du monde. Cela signifie que la moitié de notre population est composée de femmes bien portantes, éduquées, dotées d'un fort potentiel et prêtes à travailler. En fait, concernant l'éducation, le pourcentage de femmes entrant dans l'enseignement supérieur au Japon est de 78,2%, soit le troisième meilleur score des pays de l'OCDE dont les données sont disponibles.

Parmi les pays riches, ceux qui enregistrent les plus faibles écarts hommes-femmes ont tendance à présenter des taux de natalité plus élevés, ce qui montre que l'inégalité des sexes et le déclin démographique sont liés. Reconnaître ce lien est crucial pour parvenir à régler ces deux problèmes. Je pense que c'est le même ministre qui devrait s'occuper

de la progression sociale des femmes et de la baisse du taux de natalité. Cela renforcerait la synergie entre ces politiques et les rendrait plus efficaces.

La banque Goldman Sachs a estimé que si le taux d'emploi et les horaires de travail des femmes, y compris de celles qui ont reçu une éducation supérieure, étaient relevés au même niveau que ceux des hommes, le PIB japonais augmenterait de 15%. L'investissement dans l'éducation des femmes a échoué à leur procurer de meilleurs revenus, mais il reste sans aucun doute de nombreuses Japonaises qui ne sont pas encore pleinement actives sur le marché du travail.

Le gouvernement japonais a toutefois enregistré certains succès dans la promotion des femmes. En 2016 par exemple, il a incité les entreprises à publier un certain nombre d'informations dans le cadre de la Loi pour la promotion des femmes sur le lieu de travail, augmenté le nombre de travailleuses (de 3,4 millions au cours de la dernière décennie) et redressé la courbe en M du taux d'emploi des femmes (le taux des 25 à 44 ans se situant désormais aux environs de 80%).

Le gouvernement a par ailleurs multiplié le nombre des structures de garde d'enfants afin d'accueillir plus de 3 millions d'enfants, il a amélioré le système du congé maternité (ce dispositif est désormais exempté d'impôt et de frais d'assurance sociale) et il a assoupli les conditions du congé de paternité.

Ces mesures ont créé un environnement qui incite à avoir des enfants tout en travaillant. Du fait qu'il est devenu plus facile de concilier le soin de leurs enfants et leur travail, un nombre plus important de femmes décident à présent de devenir mère tout en poursuivant leur

*« De récentes mesures ont favorisé l'aspiration à avoir des enfants tout en travaillant. Du coup, de plus en plus de femmes décident de devenir mères tout en faisant carrière. »*



© Illustration The Economist

carrière. Une étude récente a montré que, pour la première fois en dix-neuf ans, le nombre d'enfants dans les couples dont la femme détient au moins un diplôme universitaire a augmenté pour atteindre 1,74 en 2021.

Beaucoup de Japonais souhaiteraient avoir davantage d'enfants. Selon une enquête, plus de 80% des couples mariés voulaient avoir deux enfants

ou plus. La prochaine étape pour rendre cela possible est de favoriser la progression économique des femmes. Nous devons créer un environnement dans lequel les femmes puissent avoir des enfants tout en brillant en tant qu'individus.

L'administration du Premier ministre, Kishida Fumio, dont je fais partie, a placé la promotion économique des femmes au cœur de son agenda pour un « nouveau capitalisme ». Plus concrètement, depuis juin 2022, le gouvernement exige des entreprises privées employant plus de 300 personnes de publier leurs informations sur les écarts de salaires entre les hommes et les femmes au sein de leur société. Les entreprises japonaises étant sensibles au risque réputationnel, nous pensons que cette mesure contribuera efficacement à la réduction de l'écart salarial.

En ce qui me concerne, je suis intimement convaincue que l'avenir de l'économie japonaise dépendra des femmes. C'est pourquoi j'ai mis en place en 2022 un groupe d'étude que j'ai appelé « Les femmes et l'économie ». Je suis en train de mettre en œuvre, dans mon rôle actuel de conseillère spéciale du Premier ministre, les connaissances que ce groupe m'a permis d'acquérir. Les femmes sont l'« atout caché » du Japon. Nous devons éliminer les facteurs qui entrave leur réussite et faire en sorte qu'elles puissent déployer la totalité de leur potentiel. Cela sera une bonne chose pour les femmes, mais redressera également le taux de natalité et aidera le Japon à relever son défi démographique.